

# KANNADIG

## Unvaniezh ar Gelennerien Brezhoneg

N. 8

HERE 1985

MANIFESTADEG

KENURZHIEREZH SEVENADUREL BREIZH

E GWENED, d'ar 26 a viz Mezheven 85



Giton an Unvaniezh e-pad an dibunadeg .

## brezhoneg, yezh ofisiel !

Kavet e vo prezegenn Tugdual Kalvez, graet e anv K.S.B., e niverenn 33/34  
Al Lawr (Mae-Eost 1985) .

## Un comité départemental de promotion de la langue allemande pour y remédier

LORIENT. — Hier, dans le cadre de la « journée de la République fédérale d'Allemagne » de la foire-exposition de Lorient, s'est tenue une réunion au palais des congrès où des professeurs d'allemand, des élèves de lycées et collèges, tant publics que privés, et diverses personnalités concernées par ce sujet, ont

pu faire le point sur les raisons de la baisse de fréquentation des cours en première, mais aussi en seconde langue. Cette rencontre devait déboucher sur la constitution d'une association pour la promotion et le développement de la langue allemande dans le Morbihan.

M. Péant, président de la foire-exposition, devait d'entrée de jeu expliquer quels liens il pouvait y avoir entre cette manifestation et ce colloque sur l'enseignement de l'allemand : « Le thème de base choisi cette année est celui de la jeunesse et donc de son avenir. Deux pôles concrétisent ce souci : le salon de l'informatique et l'Allemagne. L'Allemagne, parce que c'est le plus gros client et le plus gros fournisseur de la France, cela impliquant que

nombre d'emplois, dans le Morbihan, sont directement concernés. »

Avec logique, M. Péant suit son raisonnement : qui dit échanges dit communication, donc langage. « La France est déficitaire dans ses échanges avec la R.F.A. de 20 à 25 %, c'est-à-dire de 25 milliards de francs ! Il faut pouvoir mieux pénétrer le marché allemand. Or, ce n'est pas en an-

glais que les Japonais nous ont inondés de leurs produits, mais bien en nous parlant français. »

Puis, ce fut au tour de M. Horel, conseil d'Allemagne pour le Morbihan, d'enfoncer le clou face à un public acquis d'avance. Dépassant la simple notion de nécessité économique du développement de l'enseignement de cette langue, il a insisté sur la dimension culturelle des échanges avec notre voi-

sin ; « d'autant plus qu'il se pose le même problème en R.F.A. vis-à-vis du français au lycée ».

M. Horel a affirmé l'intérêt et le

soutien du préfet et de l'inspecteur d'académie pour les initiatives qui pourront être prises dans ce sens.

witz, directeur des langues du Goethe Institut en France. Un groupe de travail s'est donc

constitué pour proposer une manière de procéder dans un proche avenir.

### Vaincre un préjugé auprès des parents

Il est apparu de façon unanime dans les interventions de professeurs et d'élèves que l'allemand était marqué par un préjugé très ancien de difficulté. « En fait, cette langue n'est pas dure ; elle nécessite seulement, disait Catherine, élève de terminale, un travail régulier. » Et un professeur de renchérir : « En faisant un effort constant, n'importe quel élève moyen doit arriver à un résultat satisfaisant. »

Soirées d'information pour parents, instituteurs de C.M.2 (ils peuvent inciter leurs élèves au moment de l'entrée en sixième) et

pour chefs d'établissement, c'est ce qui est apparu comme première action à mener. « Il est nécessaire de dédramatiser cette matière. » Pour convaincre de la nécessité économique de ce choix, des chefs d'entreprise, commerçant avec la R.F.A., viendront renforcer ces réunions. Autre moyen important : l'implantation imminente à Lorient d'une antenne du « Goethe Institut » : centre culturel allemand, financé par le gouvernement général de Bonn, qui peut aider à « rendre l'enseignement plus attrayant et plus vivant », expliquait M. Wacte-

### Récompenses pour les meilleurs élèves d'allemand des lycées et collèges

Dans le cadre de cette promotion, quatorze élèves d'autant d'établissements publics ou privés du département ont été récompensés comme étant les meilleurs de leur collège ou lycée en première langue. Ils ont reçu des livres offerts par l'ambassade de R.F.A. en France. Il s'agit de : Stéphane Baré, Sophie Cartigny, Martine Chaissac, Yannick Dano, Patricia Evanno, Catherine Evanno, Marie-Laure Gicquel, Cyrille Guégan, Cécile Juhel, Sophie Lang, Erwann Le Guyader, Maud Le Mé-

nestrel, Christelle Le Velly et Gaëtane Tinot.

Cette petite cérémonie a été l'occasion pour le directeur des services culturels de Lorient, qui a suivi l'ensemble des travaux, de redire l'intérêt que porte la municipalité à cette démarche. M. Claude Loussert, inspecteur d'académie adjoint, a affirmé que l'administration « attend les propositions et est prête à apporter son aide ».

G.P.

PETRA EO AR C'H/C.A.P.E.S.où YEZHOU ?

Kavet e vo amañ dindan darn eus an testennoù ofisiel (dave 822-3, pajennoù 8-II) . N'eus C.A.P.E.S. all ebet gant un danvez-dre-zibab a ro droed da gelemn daou zanvez . Perak e vefe ijinet unan ispisial evit ar brezhoneg ?...

E) SECTION « LANGUES VIVANTES »

I. PARTIE THÉORIQUE

(Arrêté du 22 juin 1971) (1)

a) Epreuves écrites

- 1° Dissertation en langue étrangère sur un sujet tiré du programme (durée : quatre heures ; coefficient 4).
- 2° Version (durée : trois heures ; coefficient 2).
- 3° Thème (durée : trois heures ; coefficient 2).
- 4° Commentaire dirigé en français d'un texte du programme ou s'y rapportant (durée : quatre heures ; coefficient 2).

b) Epreuves orales

(Arrêté du 13 juin 1973 modifié par les arrêtés des 23 octobre 1975, 11 décembre 1978, 10 juillet 1979, 14 novembre 1979, 3 avril 1980, 13 octobre 1980, 31 décembre 1980 et 15 juillet 1981)

C. A. P. E. S. d'allemand.

L'épreuve est précédée d'une préparation de trois heures et comporte deux parties :

1° Une explication d'un texte du niveau de ceux qui figurent dans les anthologies et manuels en usage dans les lycées.

Ce texte sera lu, puis expliqué en allemand. Il sera enfin traduit selon les indications fournies en vue de la préparation.

Durée de cette partie de l'épreuve : trente-cinq minutes.

Coefficient 7.

2° Commentaire grammatical en français d'un certain nombre de termes, groupes ou séquences, tirés du texte d'explication et indiqués au candidat au début de la préparation.

Durée de cette partie de l'épreuve : quinze minutes.

Coefficient 3.

Après l'explication de texte et le commentaire grammatical, le jury pourra poser des questions relatives à ces deux parties de l'épreuve pendant une durée limitée à dix minutes.

C. A. P. E. S. d'anglais (modifié par l'arrêté du 15 juillet 1981)

Première épreuve :

Présentation critique, en anglais, d'une nouvelle (coefficient 2) ;

Explication, en français, de points grammaticaux à partir d'exemples extraits de la nouvelle (coefficient 2) ;

Durée de l'épreuve : quarante minutes ; durée de la préparation : deux heures ; coefficient total 4.

Deuxième épreuve :

Commentaire en anglais d'un document de civilisation (coefficient 2) ;

Traduction d'un passage d'une vingtaine de lignes pris dans le document à commenter (coefficient 2) ;

Durée de l'épreuve : quarante minutes ; durée de la préparation : deux heures ; coefficient total 4.

Le jury peut poser aux candidats des questions se rapportant aux épreuves.

Une note relative à la maîtrise de la langue parlée est attribuée par le jury à l'issue des deux épreuves (coefficient 2).

C. A. P. E. S. d'espagnol (modifié par l'arrêté du 8 octobre 1982)

1° Explication d'un texte hors programme (coefficient 6).

2° Explication d'un document artistique ou d'un texte extraits du programme.

Option A :

Explication soit d'un document artistique, soit d'un texte.

Le document artistique est tiré de l'œuvre ajoutée au programme des épreuves écrites. Le texte est tiré de l'une des œuvres figurant à ce programme (coefficient 4).

Option B :

Explication d'un texte :

Le texte est tiré de l'une des œuvres figurant au programme des épreuves écrites ou de l'œuvre ajoutée à ce programme (coefficient 4).

Chaque explication est suivie d'un entretien avec le jury (durée de la préparation de chacune des épreuves : deux heures ; durée de chacune des explications : trente minutes ; durée de chacun des entretiens : quinze minutes).

Il est tenu compte de la qualité de l'expression, de la maîtrise de la langue et de l'aptitude à la communication.

Pour la préparation de ces explications un dictionnaire unilingue est mis à la disposition du candidat.

II. PARTIE PRATIQUE  
(Modifié par l'arrêté du 19 mars 1981)  
Une séance devant une classe de collège (coefficient 2) ;  
Une séance devant une classe de lycée (coefficient 2) ;  
Ces séances sont suivies d'un entretien pédagogique d'une heure.



C. A. P. E. S. d'italien.  
Chaque candidat explique deux textes de niveaux culturels et linguistiques différents : l'un classique, l'autre moderne. Si le premier texte est en prose, le second sera en vers.  
1° Explication d'un texte, en prose ou en vers, tiré des auteurs du programme de l'agrégation d'italien (coefficient 4).  
2° Explication d'un texte, en prose ou en vers, hors programme (coefficient 6).  
Chaque explication est suivie d'un entretien au cours duquel le jury pose des questions se référant au passage expliqué. Cet entretien doit permettre de juger de la capacité du candidat à l'expression spontanée, de son aptitude à communiquer avec un interlocuteur et de la qualité de la langue.  
Un dictionnaire unilingue est mis à la disposition du candidat pour la préparation de ces explications.  
Durée de la préparation de chacune des deux épreuves : deux heures ;  
Durée de chacune des explications : trente minutes ;  
Durée de chacun des entretiens : quinze minutes.

C.A.P.E.S.  
BREZHONEG

AN  
DESTENN  
OFISIEL

**Création d'une section K - langue régionale : breton au certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré.**

R.L.R. : 822-3

Arrêté du 10 septembre 1985

(Education nationale : bureau DPE 3)

Vu D. n° 50-386 du 1-4-1950 mod. ; A 22-1-1952 ; avis émis par le conseil de l'enseignement général et technique du 11-7-1985.

Article premier. — L'article 2 de l'arrêté du 22 janvier 1952 modifié susvisé est complété ainsi qu'il suit :

## K — Langue régionale : breton

Art. 2. — L'article 13 de l'arrêté du 22 janvier 1952 modifié susvisé est modifié et complété ainsi qu'il suit :

## K — Langue régionale : breton

## I — Partie théorique

## a) Epreuves écrites

1 — Dissertation en langue bretonne sur un sujet tiré du programme (durée : 4 heures ; coef. : 5)

2 — Version (durée : 3 heures ; coef. : 2)

3 — Thème (durée : 3 heures ; coef. : 3)

4 — Epreuve à option (coefficient : 5)

Les candidats ont le choix, lors de l'inscription au concours, entre les options suivantes :

- 4.1 Français
- 4.2 Histoire et géographie
- 4.3 Anglais
- 4.4 Mathématiques

## 4.1 option Français

Composition française, sur le sujet proposé aux candidats au C.A.P.E.S. de lettres modernes, au titre de la même session.

Durée : 6 heures

## 4.2. option Histoire-géographie

Suivant le choix du candidat lors de son inscription au concours :

— soit composition d'histoire, sur le sujet proposé au C.A.P.E.S. d'histoire-géographie au titre de la même session et tiré du programme d'histoire dudit C.A.P.E.S.

— soit composition de géographie, sur le sujet proposé aux candidats au C.A.P.E.S. d'histoire-géographie au titre de la même session et tiré du programme de géographie dudit C.A.P.E.S.

Durée : 4 heures

## 4.3. option Anglais

Dissertation en anglais, sur le sujet proposé aux candidats au C.A.P.E.S. d'anglais au titre de la même session et tiré du programme des épreuves écrites dudit C.A.P.E.S.

Durée : 4 heures

## 4.4. option Mathématiques

Composition sur le sujet proposé à l'épreuve dite première composition aux candidats au C.A.P.E.S. de mathématiques au titre de la même session et tiré du programme des épreuves écrites dudit C.A.P.E.S.

Durée : 5 heures

## b) Epreuves orales

1 — a) Présentation critique en breton d'un texte extrait d'une œuvre de littérature figurant au programme.

Le candidat tire au sort trois textes et présente celui de son choix.

Coefficient : 2

b) Explication en français de points grammaticaux ou linguistiques à partir d'exemples extraits du texte choisi.

Coefficient : 2

Durée totale de l'épreuve : 40 minutes

Durée de la préparation : 2 heures

Coefficient total : 4

2 — Commentaire en breton d'un document relatif à la culture et à la civilisation

Durée de l'épreuve : 20 minutes

Durée de la préparation : 1 heure

Coefficient : 2

3 — Epreuve à option (coefficient : 4)

Les candidats passent cette épreuve dans l'option choisie lors de leur inscription.

## 4.1. option Français

Explication française suivie d'un entretien avec le jury

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure

## 4.2. option Histoire-géographie

Une épreuve comprenant une explication :

— de documents historiques pour les candidats ayant choisi de composer, à l'épreuve écrite, en géographie.

— de documents géographiques pour les candidats ayant choisi de composer en histoire.

L'explication est suivie d'un entretien.

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'explication : 20 minutes

Durée de l'entretien : 25 minutes

Le programme de cette épreuve sera fixé annuellement.

## 4.3. option Anglais

Présentation critique en anglais d'une nouvelle suivie de l'explication, en français, de points grammaticaux à partir d'exemples extraits de la nouvelle.

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'épreuve : 45 minutes.

## 4.4. option Mathématiques

Un exposé suivi d'un entretien avec le jury sur les questions soulevées par l'exposé.

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes

Durée de l'entretien : 15 minutes.

La note zéro obtenue à l'épreuve d'option, écrite ou orale, est éliminatoire.

## II — Partie pratique

Une séance d'enseignement de breton devant une classe de collège ou de lycée (coefficient : 3).

Une séance d'enseignement de la discipline de l'option devant une classe de collège ou de lycée (coefficient : 2).

Ces séances sont suivies d'un entretien pédagogique d'une heure.

Art. 3. — Par dérogation à certaines dispositions de l'article 11 de l'arrêté du 22 janvier 1952 modifié susvisé, pour la section Langue régionale : breton, le groupe d'examineurs sera composé d'un inspecteur général de l'Education nationale ou d'un inspecteur pédagogique régional, d'un professeur enseignant le breton et d'un professeur enseignant la discipline choisie par le candidat et, pour l'entretien prévu à l'article 12 B2, d'un membre supplémentaire choisi parmi les chefs d'établissement agrégés ou certifiés.

Art. 4. — Le directeur des Personnels enseignants des lycées et collèges est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au Journal officiel de la République française.

Pour le ministre et par délégation :  
Le directeur des Personnels enseignants  
des lycées et collèges,

Y. ROBERT

(J.O. du 17 septembre 1985)



# UNVANIEZH AR GELENNERIEH VREZHONEG

"An Douarenn" 21. straed an Tier-Barn. 56 000 Gwened

## KEMENNADENN

L' Union des Enseignants de Breton dénonce le C.A.P.E.S. bâtard concédé avec réticences, après moultes tergiversations, par le pouvoir ; un C.A.P.E.S. qui n'entraîne pas obligatoirement que les professeurs de breton enseigneront effectivement le breton, mais pourront, à la limite, n'enseigner qu'une autre matière et hors de Bretagne ; un C.A.P.E.S. qui laisse peser l'hypothèque sur la qualification de ces personnels à l'enseignement d'une autre matière pour laquelle ils n'auront pas la licence souhaitable . L'Union s'attend qu'au nom de la qualité de l'enseignement de l'anglais, des lettres, des mathématiques et de l'histoire-géographie, les syndicats refusent une telle mesure qui dévalorise le C.A.P.E.S. en ces domaines .

Nous ne voulons pas d'un C.A.P.E.S. "symbolique", comme le titre un quotidien régional, décision à vocation électoraliste, mais un C.A.P.E.S. à part entière . Comme le redoutait M. Le Drian, député-maire de Lorient, la semaine dernière, le gouvernement s'est " trompé de sujet " . Ce n'est qu'une demi-mesure qui ne saurait satisfaire les défenseurs sérieux de la langue bretonne .

On remarque, d'ailleurs, que M. Lang, après l'annonce de l'autorisation de la signalisation routière en breton a commencé à assortir cet accord de conditions, suite aux réactions de certaines administrations, bien que celles-ci reconnaissent, par ailleurs, la légitimité de ce bilinguisme .

Que le pouvoir ne se fasse pas l'illusion de croire que tout sera réglé par des demi-mesures . La lutte continuera jusqu'à totale satisfaction de nos légitimes revendications . Mais, si les socialistes hésitent à y accéder, les organisations bretonnes, elles, n'hésiteront pas, les échéances venues .

Union des Enseignants de Breton

8 AOÛT 1985

# keleier

L'Association des parents <sup>05-4/6</sup>  
pour l'enseignement du breton : 1985

« Plus facile d'apprendre le russe  
ou le chinois... »

AN ORIENT — Goude marv Herri PUNGIER

ma 'z eo bet kavet diouzhtu ur c'he-  
lennet ruseg da gelenn ar yezh-se en  
e blas, n'eo bet lakaet den ebet e-  
vit ober ar c'hentelioù brezhoneg a  
veze graet gantañ . Ha koulskoude e  
oa daou zen o chom en Orient prest  
d'ober, na gelennent nemet e-pad nav  
eurvezh pep hini .

Ul lizher klemm zo bet kaset d'ar Rektor gant kelennerien skolach Ar Moustier ha lise Dupuy-de-Lôme, izili an Unvaniezh . Setu darn anezhañ : " (...) Au collège, les élèves débutants n'ont pu bénéficier que d'une heure de cours au lieu des trois qui leur sont dûes, et ce après trois semaines d'interruption . Au lycée, aucune solution n'a été proposée ; les élèves du lycée Dupuy de Lôme ont le droit de choisir le breton comme option au bac ; en ont-ils la possibilité ?

" Nous nous étonnons d'une telle indifférence à l'égard d'une matière que les élèves peuvent légalement choisir, soit comme option, soit comme seconde langue vivante, au même titre, théoriquement, que les autres options ou langues vivantes .

" Nous souhaitons donc qu'un professeur de breton soit nommé pour le collège et le lycée afin que toutes les heures puissent être assurées normalement" .

Burev broadel an Unvaniezh en deus savet klemm ivez, d'an I9 a viz Gouere . Ar Rektor en deus respontet deomp e-kerz miz Eost en doa diazezet un hanter-implij brezhoneg en Orient, da rannañ etre skolach Ar Moustier ha lise Dupuy de Lôme . An daou lizher-se a vo kavet amañ war-lerc'h .

AN AIRAE — Roet ez <sup>eus</sup> bet ur post skolaerez ordinal d'an Itr. Viviana GWILHOU, eus Gregam, he doa goulennet ur post mestrez-skol bale-bro . Nac'het he deus anezhañ . A-benn bloaz e c'houlennno en dro, gant ar spi e c'hell, a-benn ar fin, kelenn brezhoneg nemetañ . O c'hortoz e ra war ur stal anvet " TRAOU KOZH ", 39, straed ar C'hastell, en AIRAE . OUzhpenn arrebeuri, kandolorioù hag hendraoù all, e werzh ivez levrioù brezhoneg " kozh ", da skwer dastumadenn klok " Dihunamb ", niverennoù " Gwalarn ", h.a.

AR MINISTR HAG AR SIMBOL

Kiril JIRAODON, e anv an Unvaniezh, en deus  
roet da Jack Lang, ministr ar sevenadur,  
pa 'z eo deuet d'an Orient, d'an 3

a viz Eost, ur simbol, ur votez koad en ur pakad brav, ha displeget en deus dezhañ ster e brof . Degemeret mat en deus ar prof hag ar gentel istor, ha diskouezet en deus en e brezegenn en doa komprenet petra a oa bet poan ar vrezhonegerien er skolioù e penn kentañ ar c'hantved ha goulennnoù groñs an Emsav en amzer-vremañ .



La Bretagne officiellement  
bï-Lang

05- 2/8/85

DIWAN

Pep hini a oar al labour efedus graet gant Diwan en e skolioù hag en e greizenn sevenadurel . Evit peurechuiñ OALÉD TREGLOU ena Diwan o klask argant . Pep hini a c'hell prenañ lodennoù 100 lur lakaet e gwerzh gant ar gevredigezh: OALÉD DIWAN, bourc'h TREGLOU, 29214 LANNILIZ ; pellg.: 98/04.07.04 .



## Kendiviz war an Divyezhegezh en Europa

Rescort skol e breizh ?

E LANDERNE : 31 a viz HERE / 1, 2, 3 a viz DU 1985 ; savet gant Diwan, e Kreizenn H. de Guebriant . DIWAN : Kendiviz = Divyezhegezh en Europa, Boest Post 22, 29214 LANNILIZ .

BRO-NAONED E BREIZH

Un danvez lezenn zo bet kinniget gant un nebeut deputeed c'hall (O. Stirn, a flirt gant ar P.S., J.-J. Benetière / P.S., A. Pen, tost eus ar P.S.) hag unan eus Breizh (Maoris Briand, P.S., Aotou-an-Hanternoz) evit ma vefe tu da cheñch bevennoù ar rannvroioù . Bez ' vefe ur gomision, enni deputeed ha dileuridi eus ar gouarnamant, karge da sevel ur gartenn nevez eus ar rannvroioù, se a-benn tri miz (an dra-se a oa e miz Mae 1985) .

Kannidi Breizh a zle difenn an danvez-lezenn-se, a bouez-tre evit adunvaniñ hor Bro a-raok mouezhiadeg kannidi kuzulioù ar rannvroioù, e 1986 . Skrivit d'ho tepute ha pedit anezhañ da harpañ e genvreudeur en o stourm . C'hwi a c'hell kas ho lizher da : Palais Bourbon, 126, rue de l'Université \_ 75355 Paris .

§

" Radio Pays de Loire " en deus cheñchet anv . Deuet e da vezañ " Radio Loire - Océan " (GW. IOI,8) . Ur paz war-raok met hag eñv e vo breizhekoc'h ?

KEMENNADENN

Nec'het eo Unvaniezh ar Galenmerien Brezhoneg gant al lec'h a vo roet da yezhoù gwasket ar Frañs p'ema ar Stad oc'h astenn rouedad ar skinwel goude hini ar skingomz.

Goulenn a ra an Unvaniezh ma vo savet ur chadenn skingomz hag unan skinwel war un hent-gwagennoù vak e Breizh, Euskadi, Korsika, Elsas, Katalonia, Flandrez . Goulenn a ra ivez ma vo skignet abadennoù disheñvel e pep bro e yezh ar broioù-se bep sizhun war FR 3 e framm ar skinwel sevenadurel da zont .

Hep an dra-se ne vo ket, evit ar yezherien-mañ, eus krouidigezh tachennoù neves a frankiz ; gwashadur gwaskerezh ha gouennlazh sevenadurel ne lavaromp ket .

U.G.B. Eost 1985

ROAZON

N'eus ket bet ha ne vo ket Kendalc'h Keltiek Etrevroadel e Breizh e 1985, dre faot skoazell Kêr Roazon ... En enez Manav e vo e 1986 .

DISKOULM E PLOUARET

Andrev AR PERSON a skriv d'hor prezidant : " (...) setu er bloaz a zeu e rin 9 eur brezhoneg e Plouaret + II eur saozneg e Lanmeur . Evel-se e c'hellan kenderc'hel elenn ar brezhoneg hag ar saozneg, pezh a blij din . (...) Setu peseurt diskoulm zo bet kavet eviton ha laouen/on/a-benn ar fin peogwir n'am eus ket kollet tout . Se zo kaoz e trugrekasnac'hanout hag an Unvaniezh evit ar sikour ho peus roet din en ur zifenn ma fost hag en ur skrivañ d'ar Rektor ... " . Un hanter implij brezhoneg zo bet diazezet e skolach Plouared .

DIAESTERIOU E SANT-BRIEG

Remond AR BAKON en deus bet diaesterioù gant rener lise Renan, e St-Brieg, an Ao. Michel Vieuxloup . E notenn velestradurel zo bet lakaet izeloc'h eget ar well-wazh en Akademiezh . Skrivet en deus d'ar Rektor . Displegañ a ra dezhañ perak eo dieeun e notenn ha goulennet en deus e vefe uhelaet anezhi en dro, peogwir eo efedus ha freuzus e gentelioù brezhoneg . Marteze eo pezh a chal an Ao.Vieuxloup a seblant a enep d'ar brezhoneg . End-eeun, Remond ar Bakon en deus roet skwerioù deomp :

- " ... pa bellgomz kerent ar vugale dezhañ evit kemer brezhoneg evel eil pe teirvet yezh, ' vez lâret dezho n'eus ket tu ha ' vent aliet da gas anezho da Wengamp, da skouer . "

- " Klevet 'm eus skolidi lârouet er bloaz-mañ pa glask unan bennaket dont da lise Renan d'ober brezhoneg ' vez disaliet krenn a ober traoù seurt-se " .

En e lizher kalonek d'ar Rektor e lavar : " (...) au bout d'une année d'enseignement à St-Nicolas du Pélem, le nombre d'élèves prenant le breton en 2de langue en 4e va passer de 9 à une trentaine ; j'aurai donc fait tripler l'effectif .

" D'autre part, malgré toutes les manoeuvres dissuasives pratiquées par M. Vieuxloup, je présente depuis l'an dernier plusieurs candidats en breton 2e et 3e langues au baccalauréat . L'an dernier, M. Vieuxloup avait pris ces candidats un par un dans son bureau pour les dissuader de prendre le breton 2e et 3e langues ; tous avaient cédé ; après intervention syndicale, tous avaient repris le breton et ont eu des notes honorables : I5 et I6/20 .

Récemment, sans en avoir été avisé, mon groupe d'élèves de breton de terminales, s'est éclipsé . En effet, au lieu d'avoir du breton le samedi de II à I2 H., ils auraient maintenant des cours de philosophie et d'histoire ! Autre innovation .

" Je pense que si la politique consiste à supprimer le breton, M. le Proviseur du Lycée Renan devrait voir sa note remonter, car il fait tout ce qu'il faut en ce domaine . "

(20/5/85)

\_\_\_\_\_ Ha gwir eo : poent eo diskuliañ enebourien ar brezhoneg . \_\_\_\_\_

PANELLOU HENT

Ar C.E.L.I.B. en deus embannet en e " Lizher " Nn 39 (Gouere-Eost 1985) ur rentañ-kont eus an enklask en deus graet e-touesk ar vaered hag ar guzulierien-veur . Dedenus eo . Evit kaout ur skwerenn (5 lur) skrivañ d'ar C.E.L.I.B. : straed Daniel Trudaine, Kerpont \_ 56600 Iann-Ar-Ster .



**SKOL OBER** Kalz tud n'ouzont ket peseurt labour a vez graet resis gant kelennerien Skol Ober . Setu amañ 'ta ur rentañ-kont eus he labour graet gant Ivet An Dred eus Lan-nuea, ur seurt " bilan " dre un nebeut chifroù .

" Abae an Deiz Kentañ ar Bloaz (I.I.1985) an eus difaziet 381 dever da 61 ske-liad disheñvel . Bep miz em eus bet etre 22/28 skoliad o tegas etre 37/57 dever . E-pad an amzer-se em eus kaset I4 testeni-studi : 9 trede derez, 5 eil derez . Etre 9 ha 10 miz o deus lakaet ar I4 skoliad-mañ da echuiñ o rummad-kentelioù . O oad : 36 vloaz an eil dre egile !

En o zouez meur a hini o deus lakaet o anv evit an aotreegezh . " Setu ul labour kaer ! Mat e vefe da gelennerien skol dre lizher lavar deomp penaos e c'hellomp skoazell anezhe resis .

**C.U.A.B.** Kartennoù-pest evit Naoned e Breizh zo bet embannet gant ar c'h/C.U.A.B. Goulem a ra renerien ar c'h/C.U.A.B. e vefe klasket e pep lec'h e Breizh kevredigezhioù pe konversanted evit gwerzhañ ar gartenn arzel savet ganto . Un tamm karteñs " distagadus anezhi " a vo kaset da François Mitterrand . Roñ a ra droed da gemer perzh en un tombela (prizioù reet gant Brittany Ferries) . Gwerzhet e vez 4 lur ar gartenn, 1 lur a cheñ gant ar gwerzher . Skrivañ da : C.U.A.B., Per Noguès, 12, rue des Renards, 44300 NAONED .

**S.A.B.**



*Oui à une chaîne de télévision en breton!*

**RADIO-TELE : DIWALLIT ! ATTENTION !**

L'Etat français refuse toujours de reconnaître l'originalité ethnique de la Bretagne. Il encaisse les redevances des Bretons et produit parisien ! Aucune place ou si peu (une aumône !) est faite à la langue celtique de Bretagne.	Nac'hañ a ra bepred ar Stad c'hall anavezout dibarelezh tudad Breizh. Gouzout a ra dastum arc'hant ar Vretoned ha kenderc'hañ abadennoù parizian ! Lec'h ebet pe dister-aluzon da yezh keltiek Breizh.
Nous voulons, demain, des films, des infos, des reportages, etc., dans notre langue.	C'hoant hon eus da gaout war-c'hoazh filmoù, keleier, kelac'hadurioù, h.a., en hor yezh.
STOUM AR BREZHONEG appellent les Bretons à faire respecter leur droit de disposer de leur langue et d'avoir UNE CHAÎNE DE TELEVISION EN BRETON.	STOUM AR BREZHONEG a c'halv ar Vretoned da c'honid an doujañs dleet d'o gwir da ober gant o yezh ha da gaout UR CHADENN SKINWEL E BREZHONEG.

STOUM AR BREZHONEG, ti Kelc'h Sevenadurel Breizh  
21, straed al Leziou-Barn, 56000 GWENED

**YA, TONTON FANCH !**

Deuet eo François Mitterrand d'ober un hanter tro-Breizh, d'ar 7 ha d'an 8 a viz Here . O paseal dre zepartamant Aoteù-an-Hanternoz en deus lavaret, hervez Ouest-France an 8/10, un nebeut traoù a ra tenn d'hor c'halonnoù :

" Partout, le président de la République a loué la Bretagne dynamique, la Bretagne " qui se bat " pour surmonter ses handicaps, la Bretagne qui gagne à l'image de Hinault sur sa bicyclette ou de Côtes-du-Nord dans la course de l'Europe à la voile " .

Breizh a stourm a blij deec'h ?  
Na rit ket bil, kendalc'het e vo !

LIZHIRI

- Nac'het eo bet ouzhomp ar gwir da implij objektourien gant Ministrerezh an Aferioù Sokial evit an abegoù brav-tañ :

Je vous précise que les objecteurs de conscience ne sont employés qu'auprès d'organismes disposant de moyens financiers suffisants pour assurer leur prise en charge, conformément à l'article R.227-16 du Code du Service National.

En conséquence, compte tenu de l'insuffisance des moyens financiers dont votre établissement dispose actuellement, je ne puis réserver une suite favorable à votre demande.

- D'ar 27 a viz Eost e skrive deomp ar Rektor evit lavarout e vije krouet un  $\frac{1}{2}$  bost brezhonek evit kelenn e skolaj ar Moustier ha Lise Dupuy de Lome en Oriant.
- D'an 18 a viz Gwengolo hon eus skrivet d'ar Rektor diwar-benn skol divyezhek Lannion :

M. le Recteur de l'Académie de RENNES

Monsieur le Recteur,

1.- Les media se sont fait l'écho de la demande des instituteurs et des parents de l'école Santez de LANNION, de dédoubler la classe bilingue CP-CEI, dont le nombre d'élèves dépasse le quota des classes expérimentales .

Nous souhaitons également que ce dédoublement intervienne très prochainement, permettant un meilleur déroulement de cette expérience, quatre niveaux de langue se côtoyant dans cette classe, ce qui rend un travail sérieux de l'instituteur très problématique .

2.- Nous voulons également attirer votre attention sur le fait que M. l'Inspecteur d'Académie des Côtes-du-Nord aurait déclaré mettre son " veto personnel " à la création d'un poste d'instituteur de breton à Lannion .

Si ce dire était vérifié, nous pourrions voir en M. l'Inspecteur d'Académie des Côtes-du-Nord un opposant à la langue bretonne dans l'enseignement, qui n'agirait pas à titre privé, mais userait de son poste de responsabilité pour faire valoir une position personnelle, quand son rôle est de gérer l'enseignement public selon la réglementation en vigueur . Nous voulons croire qu'il n'en est rien .

Si une telle attitude était constatée ici ou ailleurs, nous pouvons craindre une stagnation de l'enseignement du breton, si les personnes responsables de l'administration s'opposent à son développement .

La circulaire de M. SAVARY, du 21 Juin 1982, stipule pourtant qu'il sera répondu à la demande là où elle se manifeste . Nous constatons, hélas, qu'il n'en est rien et que la demande s'exprime explicitement dans ces communes depuis deux ou trois ans vainement . Quand pouvons-nous espérer qu'elle soit honorée ?

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Recteur, l'expression de notre respect .

Tugdual KALVEZ

président de l'Union des Enseignants  
de Breton

Kemennadennoù d'an 18 a viz Gwengolo a zo bet kaset ivez ganeomp d'ar c'hazetennoù. N'omp ket kiriek ma n'int ket bet embannet !

- Skrivet en deus deomp an Aotrou J. LOUPATIER 8 rue Sakier El Hamra FES (Maroko) :

"Je cherche "tout" ce qui peut contribuer à montrer (l'histoire, les échecs, les succès, le matériel, les coupures de journaux...) "autour" du breton, l'existence de cette réalité linguistique. Je serais heureux de recevoir aussi des opinions individuelles. Un fascicule en sortira... que j'adresserai à mes correspondants. Merci d'avance."

Sikouromp anezhañ eta.

## STAJ EVIT AL LISEIDI

Aozet e vo ur staj evit al liseidi e mare Pask. Kinniget ez eus bet ivez aozañ re all e mare vakañsoù Nedeleg ha vakañsoù an Ened. Met n'eus bet netra resis divizet.

Dalc'het e vo staj Pask eus ar lañ a viz Ebrel betek...

Amañ kennebeut n'eo ket bet resisaet da vat pegeit e pado :

- betek fin ar sizhun,
- betek ar meurzh war-lerc'h.

Warlene, pa oa bet aozet staj Pask, e oa chomet kalz a draoù dispis :

- pe aozadur a rae war-dro prientiñ an devezhioù studi ? an Unvaniezh pe Oaled Diwan ?
- piv a glaske kelennerien ? an Unvaniezh pe Oaled Diwan ?

Er bloaz-mañ eo ret bezañ sklaer : An Unvaniezh a aoz ar staj penn-da-benn. Ni holl izili an Unvaniezh a zo kelennerien ac'hanomp. **DA BEP HINI AC'HANOMP EN EM LAKAAT ER JEU.**

Ret eo klask kelennerien adalek bremañ. Ar re a zo e soñj da zont da gelenn a c'hell skrivañ da : J.Y. LAGADEG 4 straed du Rouerge 29200 BREST

Lec'h : E Oaled Diwan e Treglonou e vo dalc'het ar staj.

Bruderezh : Graet e vo ar bruderezh gant an Unvaniezh ha gant Oaled Diwan.

## Les stages d'Oaled Diwan : breton, sports, culture

Pour la seconde année, Oaled Diwan, le centre culturel de Treglonou, accueille, pour la première semaine des vacances de Pâques, un groupe de lycéens en stage de langue bretonne.

Ils sont vingt-deux à « plancher » depuis lundi, sous le contrôle pédagogique d'enseignants membres d'Unvaniezh ar Gelennerien Vrezhoneg, l'association des professeurs de breton.

Elèves de second cycle des lycées, auxquels se sont joints quelques étudiants, les stagiaires viennent de toute la Basse-Bretagne; on remarque aussi un fort contingent rennais. Ils ont choisi d'approfondir, au cœur du Léon, la langue qu'ils étudient, soit en seconde langue, soit en matière optionnelle.

Si le breton a naturellement une place privilégiée à Oaled Diwan, c'est en particulier parce qu'il représente un outil de communication pour d'autres stages. Ainsi, la semaine prochaine, ce sera une session pour futurs moniteurs de colonie de vacances, puis, fin avril, des week-ends sportifs et culturels : équitation, les 20-21, et découverte de la nature, les 27-28.

Parmi les projets estivaux d'Oaled Diwan, un centre aéré le mercredi, qui démarrera après les vacances de Pâques. Ces après-midi seront animés par la troupe du théâtre Ar vro Begn.



Au programme des stagiaires : cours et excursions pour débutants et confirmés.

• Oaled Diwan, bourg de Treglonou, 29214 Lannilis, tél.

nann, AR BREZHONEG NE VARVO KET !

E V I T

HO

S K O L I D I

Non, la langue bretonne ne mourra pas, car des milliers de jeunes Bretons et Bretonnes, en Bretagne et dans le monde entier, étudient de nos jours, la langue de leurs ancêtres, en suivant des cours oraux ou par correspondance (1).

► Si vous êtes dans ce cas, et que vous désiriez un(e) correspondant(e) qui puisse vous aider dans vos études, écrivez à " SKINGOMZ HA SKINWEL ", Association des Auditeurs et Téléspectateurs Bretons, 9 bis, Rue Saint-Vincent de Paul, 22000 SAINT-BRIEUC, en joignant une enveloppe timbrée à votre adresse (2).

Prière d'indiquer vos sujets préférés, littérature, linguistique, histoire, géographie, agriculture, aéronautique, astronautique, géophysique, médecine, eschatologie, philatélie, cinéma, théâtre, pédagogie, photographie, musique, peinture, voyages, sports, etc.

— La radio et la télévision, présentes actuellement partout, peuvent aider puissamment à la diffusion de la langue bretonne, si on nous en donne les moyens. Aidez-nous à exiger des émissions dignes de la Bretagne et la création d'une chaîne de télévision uniquement en langue bretonne, à l'exemple des Bretons de Grande-Bretagne pour les Gallois, en devenant membre de notre Association. Cotisation seulement 15 F par an, ou 75 F si vous voulez recevoir le magazine en langue bretonne " Evit ar Brezhoneg " qui donnera volontiers asile à vos idées constructives, concernant notre action. Nous recommandons tout particulièrement ce magazine aux personnes peu familiarisées avec la lecture du breton, tous les articles comportant des indications en français pour faciliter, dans certains cas, la compréhension.

C.C.P. OMNES Abel, 305.73 D Rennes. Spécimen gratuit sur demande à notre adresse.

— PARENTS BRETONNANTS, parlez breton à vos enfants dès leur plus jeune âge, ils l'apprendront ainsi, sans s'en apercevoir, en même temps que le français et vous ne le regretterez pas. Il est prouvé, par de multiples exemples, que les enfants bilingues apprennent beaucoup plus facilement que les autres, une troisième langue, par exemple l'anglais, actuellement la langue de communication internationale. Enfin, si vous avez des enfants qui aimeraient entrer dans l'enseignement public comme professeur de breton, au même titre que les autres professeurs de langue (3), conseillez leur vivement, s'ils ne l'ont déjà fait, de se mettre, sans hésiter, à l'étude de notre si expressive vieille langue celtique.

(1) Renseignez-vous auprès de nous.

(2) Nous serons reconnaissants aux personnes de tout âge, ayant une connaissance suffisante de la langue bretonne, qui auraient la bonté de se proposer comme correspondantes bénévoles, de nous donner leur adresse pour notre fichier.

(3) Ce qu'on peut déduire, d'après la déclaration de Mr Jack LANG, Ministre de la Culture, à Carnac le 30 Avril 1985 sur la création d'un CAPES de breton dès cette année.



EMVEREREZH

PE

EMRENEREZH

?

Resevet hon eus an div  
niverenn gentañ eus ar  
gelaouenn nevez " LE  
PARI ". Ur c'hoari  
gerioù zo aze . Ar "ger"

P.A.R.I. a dalv " Pour l'Autogestion : Recherches et Initiatives " .

An depute Bernard Chouat zo unan eus ar renerien . Seblantout a ra bezañ graet gant sokialourien zo eus ar P.S., " rocardianed " kentoc'h (I2, bali Soeur Rosalie \_ 75013 Pariz) .

En niverenn 2 e kaver ur pennadig savet gant Michel Rocard diwar-benn an emvererezh : " L'autogestion ... Nous avons une difficulté de vocabulaire : quand on emploie le mot, personne ne comprend . Alors, il vaut mieux dire les choses plus simplement et prendre cette référence à l'autonomie (emrenerzh) des individus, et à l'autonomie des entreprises d'ailleurs, ce dont elle a besoin pour évoluer au jour le jour ... " .

Tud zo o deus bet diaesterioù evit bezañ implijet ar ger-se n'eus ket ken pell . Bremañ e teu da vezañ diouzh ar c'hiz . Greomp hor mad eus ar cheñchamant .

KANNADIG UNVANIEZH AR GELENNERIEH BREZHONEG \_ An Douarenn \_ 21, straed an Tier-Barn  
56000 GWENED . Skodenn : 40F. d'annbeutañ, da gas da Vark KERRAIN, 50, ar Mailh 35000 ROAZON



# UNVANIEZH AR GELENNERIEH VREZHONEG

"An Douarenn" 21. straed an Tier-Barn 56000 Gwened

E KENDALC'H AN UNVANIEZH

MOTION D'ACTUALITE DE L'UNION DES ENSEIGNANTS DE BRETON

28 Septembre 1985

## CAPES "DE BRETON"

Après la création d'un CAPES dit "de breton", dont la langue bretonne est la matière essentielle, l'Union des Enseignants de Breton affirme :

- son opposition à l'existence d'une épreuve allogène dans le concours en question,
- la préparation à ce concours se doit d'être d'un haut niveau. Ceci exige des enseignants compétents en nombre suffisant, par création de nouveaux postes ou services, et non par surcharge d'enseignement des professeurs enseignant dans les actuelles sections de celtique universitaires. A tout le moins cette préparation doit exister dans les villes universitaires suivantes : Nantes, Brest, Rennes et Paris.
- sa vigilance future à l'égard des points suivants :
  - . le nombre de postes créés au concours,
  - . la transformation des présents "emplois" de breton en véritables postes budgétaires,
  - . la création d'un mouvement général des professeurs de breton en tant que tels, auquel pourront prendre part, s'ils le désirent, les professeurs assurant actuellement cet enseignement. Ces derniers bénéficieront d'une priorité absolue en cas de création d'un poste de breton dans l'établissement où ils enseignent déjà le breton.
  - . la création d'une section breton de CPR, à tout le moins à Rennes et à Brest.
  - . Le lancement d'une campagne incitative pour l'extension de l'enseignement du breton dans le secondaire.

## ORIENTATION GENERALE

Après l'obtention d'un CAPES "de breton", les points prioritaires de notre revendication sont :

### Enseignement primaire :

- création d'une filière bilingue à l'examen d'entrée à toutes les écoles normales de Bretagne (5 départements), Ceci afin de disposer d'un nombre suffisant de bons



## UNVANIEZH AR GELENNERIEH VREZHONEG

"An Douarenn" 21. straed an Tier-Barn. 56 000 Gwened

- bretonnants, dès leur admission, qui pourront se consacrer à la pédagogie bilingue.
- multiplication des classes bilingues dont l'ouverture est actuellement freinée par les services administratifs de l'éducation.
  - à terme la création d'une école véritablement bilingue par canton, à tout le moins en Basse-Bretagne et dans chaque ville de Haute-Bretagne. La finalité de l'enseignement bilingue doit être d'amener les enfants à une égale compétence dans tous les domaines dans les deux langues à la fin de leur scolarité primaire.
  - extension aux établissements privés confessionnels de ce dispositif.

### Enseignement secondaire :

- création immédiate de classes à projets "bilingues" dans un nombre suffisant d'établissements secondaires disposant d'un internat, pour accueillir les élèves venant des classes bilingues, qu'elles soient publiques ou d'initiative privée.
- possibilité d'étudier le breton dans tous les établissements secondaires au titre de la langue vivante 1, et promotion de cette possibilité.
- formation des enseignants : création d'un D.E.U.G. de breton dans chacune des villes universitaires suivantes : Nantes, Brest, Rennes et Paris.

### MOTION N° 2

S'agissant de l'enseignement du breton en général, l'Union des Enseignants de Breton condamne le peu de sérieux des mesures prises par l'Éducation nationale en général.

- Aucun statut global concernant la langue bretonne n'est envisagé
- Aucune filière permettant de recruter des instituteurs bretonnants n'a été créée. En conséquence de quoi le bricolage décourage les bonnes volontés.
- Les expériences mises sur pied semblent être des alibis ou des mesures dilatoires plutôt que l'annonce de la volonté d'exploiter à fond leurs aspects positifs, en particulier dans le cas des classes dites "bilingues"
- Aucune évaluation, aucun suivi au niveau de la recherche, n'est assuré dans ces classes dites "bilingues". Refuserait-on de se donner les moyens de tirer les leçons de ces expériences, et pourquoi ?
- Dans la majorité des cas l'enseignement du breton n'est qu'une suite de débuts, sans aucune véritable continuité, ni progression. Le résultat de cet état de choses est de décourager la bonne volonté de nombre d'élèves



# UNVANIEZH AR GELENNERIEIEN VREZHONEG

"An Douarenn" 21. straed an Tier-Barn 56000 Gwened

## MOTION N° 3

L'Union des Enseignants de Breton s'élève avec vigueur contre l'interprétation restrictive faite par les services du rectorat de Rennes des critères d'ouverture de classes bilingues breton-français. Le chiffre maximum d'une classe par département ne figure nulle part, dans les circulaires ministérielles. L'Union estime que de telles classes, le stade des premières expérimentations étant passé avec succès, doivent être ouvertes partout où la demande en est clairement exprimée, par exemple à Rostrenen et à St Nicolas du Pelem.

## MOTION N° 4

L'Unvaniezh constate que, malgré quelques déclarations de bonnes intentions, les DDEC ne portent pas d'intérêt à la langue bretonne. Leur manque de volonté nuit au développement de ces cours qui restent tributaires de l'organisation de chaque établissement. Les timides efforts réalisés par le Morbihan et le Finistère dans la formation des enseignants ne sauraient suffire. Pourtant, lorsque l'enseignement catholique le veut, il sait mettre en oeuvre toutes ses forces pour être efficace (cf. informatique). Ne pourrait-il pas employer un peu de cette force pour que les jeunes Bretons qui sortent de leurs écoles ne soient plus des étrangers dans leur propre pays ? Si le manque d'heures disponibles pour les cours de breton est souvent invoqué, les DDEC n'interviennent pas pour revendiquer un meilleur traitement de la langue, par exemple par l'attribution d'une dotation spécifique d'heures. Malgré l'absence de chiffres officiels, nos estimations nous conduisent à penser qu'il y a moitié moins d'élèves étudiant le breton dans l'enseignement privé que dans l'enseignement public. Ne serions-nous pas dans la même Bretagne ? L'Unvaniezh dénonce ce laxisme qu'elle juge paradoxal dans des établissements qui proclament le respect du droit à la "différence" comme leur principale raison d'être.





# UNVANIEZH AR GELENNERIEN VREZHONEG

"An Douarenn" 21. straed an Tier-Barn 56 000 Gwened

- Le Conseil d'Administration de l'Union des Enseignants de Breton, réuni à Vannes pour préparer son congrès du 28 Septembre, à Carhaix,
- \_ constate une dégradation globale des conditions de l'enseignement du breton, tant dans l'enseignement public que privé ;
  - \_ dénonce le manque de politique volontariste de l'enseignement public, qui, contrairement à ses propres engagements (circulaire Savary), ne donne même pas satisfaction à toute la demande qui se manifeste spontanément (ainsi, pas de nouvelles classes bilingues à Lannion, St-Nicolas-du-Félem, Rostrenen, etc pourtant profondément désirées et cela depuis plusieurs années) ;
  - \_ dénonce également le manque de volonté de l'enseignement privé de promouvoir l'enseignement du breton, ce qui fait qu'il y a moitié moins d'élèves à y étudier notre langue que dans l'enseignement public, où pourtant les conditions sont loin d'être les meilleures ;
  - \_ s'indigne des conditions matérielles inadmissibles faites à l'école Diwan de Carhaix, qui doit fonctionner dans un garage ;
  - \_ tout en continuant à lutter pour l'obtention d'un C.A.P.E.S. de breton à part entière, l'Union demande que la publication au Journal Officiel des dispositions retenues intervienne sans tarder ;
  - \_ demande qu'un nombre de postes substantiel soit mis au concours de C.A.P.E.S. en 1986, faute de quoi ce ne serait encore qu'un gadget pour impressionner la galerie électorale ;
  - \_ demande l'instauration d'un D.E.U.G. de breton, afin que les futurs instituteurs et professeurs de langue bretonne puissent bénéficier de la même formation que les autres étudiants de l'Université .

UNVANIEZH AR GELENNERIEN VREZHONEG

14 SEPTEMBRE 85

# BREZHONEG

ur skwer vat :

BRO BARIZ

# WAR-RAOK

KEVREDIGEZHIOÙ  
DIFENN HA KAS WAR-RAOK  
AR BREZHONEG  
E BRO-PARIZ

K.B.D.P. 006 89 67 K.S.B. 822 95 83 K.G.S. 055 01 97  
K.B.D.P. : 13 BIS R. GARIBALDI 93 400 SAINT-OUEN

Teir c'hevredigezh zo oc'h ober war-dro ar c'helenn brezhoneg a-unan e Bro Bariz, ar pezh a vefe da grouiñ e pep Bro e Breizh.

I- Kelennerien Brezhoneg en Deskañdurezh

Publik : 13 bis, rue Garibaldi \_ 93400  
Saint-Ouen ; pellg.: 606.89.67 ;

2- K.S.B. (skolidi ha studierien) : pellg.:  
822.95.33 ;

3- K.G.S. (kerent) : pellg.: 055.01.97 .

BRUDEREZH a vez graet ganto e kêr, dreist holl e karterioù ma vez Bretoned o chom, hag er skolioù : skolajoù, liseoù, skolioù-neur hep disofijal ar GRETA lec'h ma vez graet kentelioù brezhoneg digoust evit an dud,

met ar c'helenner-ennv a vez paeet e eurvezhioù labour (enlakaet int ene implij-anzer gant an eurvezhioù all a ra er skolioù Stad) .

Embann a reont SKRITELLOU . Seizh a vent etre (30 X 42 KTM), d'ober bruderezh dre-vras o deus lakaet moulañ er bloaz-mañ, peder e galleg, teir e brezhoneg . Mod all e vez embannet ivez ul liketennig evit pep skol (21 X 29,7 KTM) ma vez kelennet brezhoneg ha traktoù .

Diaesterioù bras o deus gant an dud e karg e akademiezh ar c'hontre (sl. pajenn diwezhañ Nn 7 hor c'hannadig), met stourm a reont ingal . Setu ar pezh a skriv deomp Ronan TREMEL, prezidant K.B.D.P. :

" Klasket e vo digeriñ skolioù brezhoneg nevez : en Herblay (78), Versailles (78) ha Marteze e Nanterre (92) .

Evit Paris eo luziet-tre an traoù : hiziv ez on bet anvet en ul lise teknikel (war ar sevel-tier !) da ober saozneg ! N'ouzon ket tamm ebet <sup>hag</sup> vo posubl derc'hel gant kelenn hor yezh e Paris . Ar Rektorelezh a zo a-enep groñs : skarzhet eo bet (dindan renerezh an tu kleiz) an euskareg, an okitaneg ; paotr ar c'hatalaneg \_ Dorandeu, prezidant Burev europat ar yezhoù disteraet ! \_ a zo bet nac'het outañ e c'hepr evit e eurioù katalaneg e 1984-1985 . Digalonekaet a-walc'h eo hag emañ e soñj dilezel kelennadurezh e yezh en eil derez " .

P A R I Z

- Rummadoù-kentelioù evit ar skolidi a vez graet e liseoù J.B. Say (16 vet), Buffon (15vet), Voltaire (11 vet) hag e skol-veur Pariz 8 (§) .
- Un nebeut a vez graet d'an abar-daez, lod brasañ anezho a vez goude 5 eur pe 7 eur da noz .
- Stajoù " Brezhoneg d'ar pevarlamm " a vez graet ivez ouzhpenn ; pep staj a bad tri dibenn sizhun da heul, evit lakaat ar studierien da zeskiñ buanoc'h ha bezañ gouest da heuliañ al live 2, da skwer gant unan eus ar 15 strollad a ra kentelioù noz e Bro Bariz .

(§)- Pevar anezho zo digor d'an holl dud ha n'eo ket d'ar skolidi hepken .

1985 - 1986

# BRETON

## REPRISE DES COURS AU LYCEE BUFFON

16 BD PASTEUR 75015 PARIS

METRO : PASTEUR

### INFORMATION - INSCRIPTIONS

AUX HEURES DE COURS :  
LE MARDI, 17 H 15  
EN SALLE 131

A PARTIR DU MARDI 24 SEPTEMBRE

### COURS GRATUITS OUVERTS A TOUS

L.V. 2 OU L.V. 3 (COEFF. 3 AU BAC)  
OU EN OPTION FACULTATIVE (AU BAC  
TOUTES SÉRIES, Y COMPRIS TECHNIQUE).

ADULTES, GRATUITÉ AU TITRE DE LA  
PROMOTION SOCIALE (GRÉTA).

### STAGES INTENSIFS DE BRETON A PARIS

POUR GAGNER UNE ANNÉE D'ÉTUDE  
EN 3 WEEK-ENDS  
LES SAMEDIS DE 13 H 30 A 18 H 30  
ET DIMANCHES DE 9 H A 18 HEURES

\* LES 12-13, 19-20 ET 26-27 OCT.  
OU \*LES 16-17, 23-24, 30 NOV-1<sup>ER</sup> DÉC.

### SEJOURS LINGUISTIQUES EN BRETAGNE



LEARN  
BRETON,  
A CELTIC  
LANGUAGE

DESKIL  
BREZHONEG,  
UR YEZH  
KELTIK

**BREZHONEG ! 606 89 67  
822 95 83**

ASSOCIATION DES PROFESSEURS DE LANGUE BRETONNE, 13 B. R. GARIBALDI, 93400 SAINT-OUEN

# kentelioù BREZHONEG digorust

- c'hoant ho petas da zeskiñ Brezhoneg
  - evit adkavout ho kwrizioù,
  - evit kinnig anezhañ d'ar vachelouriezh evel arrodern diret pe evel yezh vev II pe III,
  - pe nemetken evit astenn ho vakanzoù...

### TITOTOÛ

K.B.D.P. 606 89 67 K.S.B. 822 95 83 K.G.S. 055 01 97  
Brezhoneg, 13 bis R. Garibaldi, 93400 Saint-Ouen

### BANNLEV PARIZ

RAKTRES 1985-86

- 78 (Yvelines) : Plaisir, lise : 2 live (skolidi) + I GRETA (tud vras) ; Versailles : I live + I GRETA .
- 91 (Essonne) : Massy (lise teknikel Villenis) : 2 live .
- 92 (Hauts-de-Seine) : Nanterre (?), I live
- 93 (Seine-Saint-Denis) : Villenoble : 2 live (skolidi ha tud vras) ; Skol-Veur Pariz VIII : 2 live + I live uhel a brezhoneg (St-Denis) .
- 94 (Val-de-Marne) : netra ; bez e oa skol e Vincennes e 1981 — 1984 .
- 95 (Val d'Oise) : Enghein : 2 live skolidi ; Herblay : I live skolidi (ha tud vras) .

(En niverenn da zont ... ur skwer vat all)

Rentañ-kont bodadenn gevrenn Vro Leon Unvaniezh ar Gelennerien  
(hag "Ar Brezhoneg e skolioù Bro Leon). Lezneven d'ar 14 a viz Mae 1985

Labour ar gevrenn :

Evit doare eo houmañ ar gevrenn nemeti e Unvaniezh ar Gelennerien hag a ya endro. An hini nemeti he doa kaset un otoiad dileuridi "ofisiel da vodadeg vloaz UGV Sant Brieg. Kement-mañ a zeu ivez eus ar fed e oa bodet tud dija, arak, er strollad "Ar Brezhoneg e Skolioù Bro Leon".

Un nebeut bodadennoù a vez bep bloaz e lec'h vez gwelet, e Lezneven bepred betek-hen, tro un dek a dud, eus Lezneven pe just e-kichen.

Renabl ar c'helenn brezhoneg :

Ouzhpenn ar bodadennoù ez eus bet kaset da benn er bloavezh skol 84/85 un enklask da sevel ur renabl, klok ma oa tu, evit ar c'helenn brezhoneg e Bro Leon. Liesaet eo bet gant ar gevrenn.

Labourer 'z eus bet, mui pe vui, gant tud disheñvel oa pep a dachenn studi resisoc'h war o c'hont : skolioù derez kentañ publik, ar re gristen, hag ar nemestra en eil derez. Gant Diwan eo aes gouzout war eoun digant an oled, a zo e Bro Leon forzh penaos. N'on eus ket emellet eus Kevrenn "Geltiek" Skol Veur Vrest.

Divizet 'z eus bet hen ober siriusoc'h e 85/86 ha dreist-holl, abretoc'h. A-bouez eo ivez diskouez penaos emañ an traoù e gwirionez. Diskouezet 'z eus bet ne vefe ket bet a gresk e kelenn ar yezh en eil derez kristen panevet enklask Carré. Hag amañ, muioc'h marteze eget e lec'h all, e c'heller klask c'hoari gant ar gevezerezh etre an tri seurt skolioù, en ur ober mezhañ da lod.

Framm ar gevrenn :

Divizet oa bet e deroù 84/85 en em vodañ nebeutoc'h : ar memes tud a vez gwelet bepred. Ha labourat muioc'h dre bellgomz. Marc'hadmatoc'h eget kalz bodadennoù, ha nebeutoc'h a amzer gollet. Ha soñjet oa envel "kargoù". Reoù ar framm-red (sekretour ha teñzorier) ha reoù ar framm dre dachenn, a zo meneget arak. Madik awalc'h eo aet al labour endro.

Ur gudenn hon eus, amañ evel e lec'h all, e kement ha n'eo ket tost d'an holl gelennerien vrezhoneg, pe da vihanañ skolaerien ha kelennerien tomm ouzhañ o yezh bezañ en Unvaniezh.

Plas ar gerent en hon touez :

E-barzh "Ar Brezhoneg e Skolioù Bro Leon" oa bodet, sañset, kerkouls kelennerien ha kerent. Nebeutoc'h a gerent a oa, avat, hag

ar re a oa a oa tud torn ouzh ar yezh dija, evel-just. Met petra d'ober gant daou pe dri den, tri mil ac'hubet e lec'h all dija ?

Kudennoù an drez kentañ :

Pase nec'het omp bet o klevet anv eus raktres "27 eurvezh/sishun" ar Ministr. Ne vefe plas ebet ken d'ar brezhoneg ! Tadad war BO 21 (23 a viz Mae 1985) e lennomp :

"... L'enseignement... de la langue et de la culture régionale est dispensé dans le cadre de l'horaire, dont l'aménagement est décidé par l'inspecteur d'académie, après consultation du conseil d'école..."

Difrealz eo rak un dislavar groñs 'zo etre an div destenn. Ha petra zivizo an ensellerien, pa 'z eo dezho d'en ober ? Ha peseurt daleoù 'vo ? Ha pet skolaer amgredik a vo lakaet da fallgaloni ? Disfiziañs a c'heller da gaout e roio ar reolenn-mañ lamm d'ar brezhoneg e meur a lec'h ma oa dija diasurik e blas. Seul vuioe'h a-bouez eo neuze diskouez abred an digresk a c'heller rak-gwelet.

Kinnigoù da ober : klasoù divyezhek ?

Buan kenañ e cheñch plas ha framm ar c'helenn brezhoneg e Bro Leon, eus ur bloavezh d'egile. Ha cheñch krenn an hini a ra, a-wechoù. Met diwar nerzh hon enklask e c'hellfemp, pe e rankfemp, ober kinnigoù "kartenn skoliata" evit ma vefe posubl kelenn bugale en div yezh e pep lec'h e Bro Leon. N'hon eus choazet savboent resis ebet war ar poent-mañ c'hoazh. Harpañ a c'hellfemp muioc'h skolioù Diwan d'an em ziazezañ, pe neuze pouezañ war an deskadurezh publik evit dezho sevel klasoù divyezhek. Evit an derez kentañ kristen n'eus anv ebet c'hoazh eus klasoù evel-se.

A-bouez eo ivez e vefe dielfennet onest ha kempouez an taolioù arnod a vez graet e pep lec'h. Dipitus eo gwelet ne vezont ket "heuliet" en un doare skiantel da welet petra 'zesk ar vugale. Un tamm mat muioc'h a justis a zo red en ur geñveriañ disoc'hoù eget ne vez kavet a-berzh ar velestradurezh en devezh-hiziv. Ret eo livaret ivez e vez klasket strobañ ar vistri-ksol-se zoken.

Ar memes spered enklask ha kompren a rankfe hon lakaat da glask intent penaos ez a war-raok, pe get, ha war betra, ar skolioù Diwan.

Kudennoù an eil derez :

E div skol da vihanañ ez eus bet diaesterioù bras a-berzh ar rener pa 'z eus klasket diazezañ klasadoù brezhoneg "eil yezh", er pevare klas. Skolidi a oa kavet met pouezet e veze warno kement ha ma veze gallet d'ober dezho diskregiñ. Enebourien objektivel a zo d'ar brezhoneg e-touez kelennerien yezhoù all 'zo, evit livaret ar wirionez dichipot.

Re alies ivez ne ziskouez ket ar renerien, ha nebeutoc'h c'hoazh ar gelennerien (hag ar gerent !) gouzout petra 'zo posubl d'ober, da skouer komañs div yezh nevez, pe get, er pevare klas. Echomm vefe deomp her gouzout sklaer hon-unan ha reiñ da anavesout dillo ar reolennoù resis war ar poent-mañ.

Gouel ar vrezhonegerien yaouañk :

Kalz anv 'zo bet eus ar gouel-mañ. Ur mennoz mat e tiskouez bezañ met meur a draig a zo da wellaat. Gwellañ 'vefe marteze eo embann ur goulennaoueg e kannadig an Unvaniezh... Met daoust ha respontoù 'vo ? Ha pet 'zo bet d'ar goulennaoueg a oa embannet dija er c'hannadig war ur pcent all ? Souezhus gwelet pegen lezirek da skrivañ eo kelennerien... !

Menegomp memestra da studiañ pizh : al lec'h, ar poent, ha koulz lavaret pep tra...

Ken ar Bobl en Oriant :

Ur gwall rebech resis-tre a zo graet. Daou rummad kenstrivañ a oa evit ar strolladoù skolidi : unan e galleg, egile e brezhoneg. Fadal er rummad kentañ n'oa nemet ur skol oc'h en em ginnig. Setu 'n 'eus bet graet nemet ur genstrivadeg, ha trec'het eo bet ar skolioù a goñkoure e brezhoneg gant ar strollad galleg nemetañ.

Un taol enep-bruderezh fall kenañ eo bet e keñver ar skolidi-se. Rak an holl vugale a gan e brezhoneg a gustum poaniañ muioc'h eget ma rafent e galleg. Ouzhpenn-se, a-hervez, ne ra ket brezhonegerien eus ar varnerien o doa da intent eus ar genstrivadeg-se. Arabat biken e c'hoarvezfe traoù evel-se ken, mod all ne 'z aio ket Leoniz d'an Oriant ken.

Staj Fask evit liseidi e Treglonou

Da vare Fask 85 e oa paeoniet ar staj-se, sozet en Oaled Diwan gant UGV, sañset. Gwir eo e oa izili eus an Unvaniezh oc'h ober war-dro. Met ker buan all n'oant ket ha ne vefe bet kemm ebet ! Ret 'vo d'an Unvaniezh pouezañ muioc'h, hag abretoc'h, war he izili eilderez dezho d'ober bruderezh a-leiz, hag abred-tre, er bloavezh-skol, e-keñver al liseidi. Tremenet mat eo bet ar staj-se hag efedus e tiskouez bezañ bet a-fed soñj al liseidi e-keñver ar yezh.

Menegomp ivez ez eus goulenn a-berzh liseidi war stajoù all da boentoù all, e-giz Nedeleg hag ar frapadoù diavaez skol ez eus daou pe dri anezho e diavaez ar re hirañ memestra.

Fichennaoueg tud a c'hellfe kelenn brezhoneg :

Anv 'zo bet da sevel unan rak a-wechoù e vez goulennet digeneomp pourchas ur c'helenner evit ur rumm tud o deus c'hoant deskiñ un tu pe du.

Servij eskemm lizhiri evit deskarded :

Mat e vefe d'an Unvaniezh dre vras krouiñ ur servij kenskrivañ evit bugale skolioù derez kentañ ha krennarded, a zo o teskiñ brezhoneg, pe a vez savet e brezhoneg er gêr. Un doare eo ivez d'ober dezho en em donnañ ouzh ar yezh.

KUDENNOU BRUDEREZH DRE VRASE-keñver ar gerent :

Kinniget 'z eus bet en em soñjal war zoareoù da lakaat kerent ar skolidi da vezañ a-du gant kelennadurezh ar brezhoneg pa vez da gaout en derez kentañ. Ha neuze ivez er skolajoù. Un devezh studi a zo bet anv da sevel (e Treglonou ?) war ar poent-se, er bloaz-mañ.

Petra 'zo bet meneget dija ? Traktoù, a c'hellfe bezañ savet gant pennadoù skrivet gant kerent all. Sevel ur filmig video. Kemer perzh e bodadennoù ar gerent e lec'h ma vez divizet traoù. Kacout un toullad "prezegennerien" war ar gounid eo evit bugale yaouank bezañ savet diwezhek. Klask gwelet prezidanted ar strolladoù kerent...

E-keñver ar vugale :

Diwar-dro ar pevare klas ha dreist-holl goude, eo a-beuez ar pezh a soñj ar grennarded o-unan. Doareoù bruderezh en o zouez a chom da vezañ donaat, pe ijinet : badjoù, pegsurioù, skritelloù, sistematikeat implij kanaouennoù er c'hentelioù (sed e vefe deomp ivez ober un dra bennak evit ma vefe implijabl o sonioù e brezhoneg, ker fall m'eo ar yezh gant ar pep brasañ anezho !).

Divizet he deus ar gevrenn reiñ ur priz a 500 lur evit un doare kenstrivadeg skritelloù evit ober bruderezh d'ar yezh e-touez ar vugale hag ar grennarded. Ar c'hinnig-mañ da vezañ graet d'an Unvaniezh dre vras, pa ne ve nemet da lakaat arc'hant ouzhpenn... Skritelloù bian, meur a zoare anezho, aes da lakaat e pep lec'h (klasoù, skolioù dre vras, ostalerioù, an otoioù, staloù) hag a vefe farsus hag ijinus.

E-keñver ar skolaerien/kelennerien all :

Anv 'zo bet e vefe disale ur frapad bruderezh dre vras gant an Unvaniezh kreiz. Ni a c'houlenn e vefe degaset deomp ar pakad lizhiri kelc'h, pe traktoù, deomp da strewiñ amañ e touez tud ar fichennsoueg hon eus, rak traoù ouzhpenn on devezo da lakaat evit Bro Leon. Pass poent eo ivez ober ar vuderezh-se rak anez da se ne vo ken dek ac'hanomp atav a-benn dek vloaz !

Evit ar skolaerien ez eus bet soñjet kinnig, da vihanañ, d'an holl a gelenn un tammig brezhoneg, un devezh-studi, d'o c'hen-nerzhañ d'o c'halanekaat, en ur reiñ tro dezho da varvailhad asambles, da welet peseurt binviji kelenn a c'heler implijout (pedet 'vefe an embannerien ivez neuze) ha da glevet anv eus ar pezh a ra ar re a zo aet kela war-raok. Moyañ pediñ tud eus pell a vefe zoken.

Da vare gouelioù :

Kinniget ez eus bet e vefe un doare stand-beajer gant kevrenn Vro Leon an Unvaniezh : traoù (pere ?) a vefe kaset pa vez gouel er vro d'ober bruderezh evit ar yezh. Da vezañ ensellet piskeo ar

ar menoz-mañ ivez. Aes awalc'h vefe deomp kaout "marc'hadourezh" rak e Bro Leon emañ ar pep brasañ eus an embannerien vrezhonek.

E keñver kazetenoù :

Ur gudenn vras eo, e kement ha drezho e rankfe bezañ normal deomp ober bruderezh. Met penaos ? Gant piv ? Ha gwelloc'h bepred skrivañ ar pennadoù hon-unan. Gouzout mat a reomp eo gwall vouzet ouzh ar brezhoneg ar gazetenn a vez lennet ar muiañ e Bro Leon (Télégramme de Brest).

Rentañ-kont savet gant Mikael Madeg

KFNSTRIVADEG SKRITELLOU BIHAN

Unvaniezh ar Gellennerien Brezhoneg a ginnig daou briz, unan a 1 000 lur, un eil a 500 lur, evit tresadennoù, ha gerioù d'o heul, evit kas war-raok ar yezh, evit he brudañ e-touez ar vugale ha dreist-holl ar grennarded.

Tresadennoù un doare modern dezho, farsus un tammig ma 'z eus tu, 18 cm x 26 cm dezho d'ar muiañ. Gwenn ha du, ha disparti awalc'h enno ar gerioù diouzh an tresañ, e doare ma vefe moyen da lakaat gerioù all. Paper gwenn a ranko bezañ implijet.

Evit kenstrivañ eo ret :

- kas ur c'hinnig, skritell, pe veur a hini, arsak an 30 a viz Du 1985. Hag arabat ankounec'haat lakaat ho anv hag ho chomlec'h.
- bezañ kontent e vefe implijet ho tresadenn zoken ma ne c'hounezoc'h ket unan eus an daou briz.

Graet ' vo skritelloù bihan, pegsunioù ha badjoù eus an tresadennoù choazet.

E miz Genver 1986 e vo roet ar prizioù ha keloù a vo kaset d'an holl arzourien o devo kemeret perzh.

Digor d'an holl eo ar genstrivadeg, amateuriel ha tud a-vicher.

An holl raktresoù da vezañ kaset da :

Mikael MADEG

Keredol

SANT-TONAN

29220 LANDERNE





# UNVANIEZH AR GELENNERIEH VREZHONEG

"An Douarenn" 21. straed an Tier-Barn 56000 Gwened

LE 19 JUILLET 1985

Mme la Présidente  
de la Haute Autorité de l'Audio-visuel  
10, av. R. Poincaré  
75016 PARIS

Madame la Présidente,

Tout comme l'an passé, les émissions en langue bretonne, déjà si réduites, ont encore été supprimées cet été .

Par contre, nous avons droit à des bulletins d'information en anglais et en allemand .

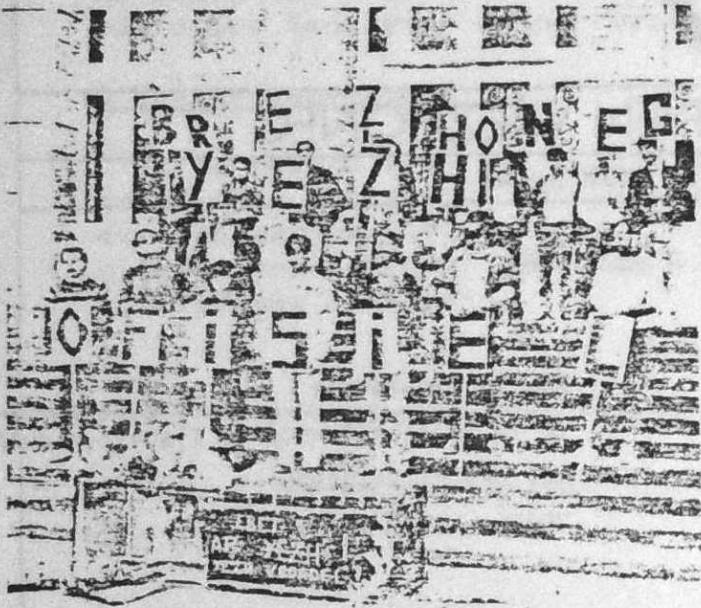
Il est inacceptable que de telles mesures se reproduisent tous les ans et nous vous demandons d'intervenir pour qu'elles cessent .

Dans cette attente,

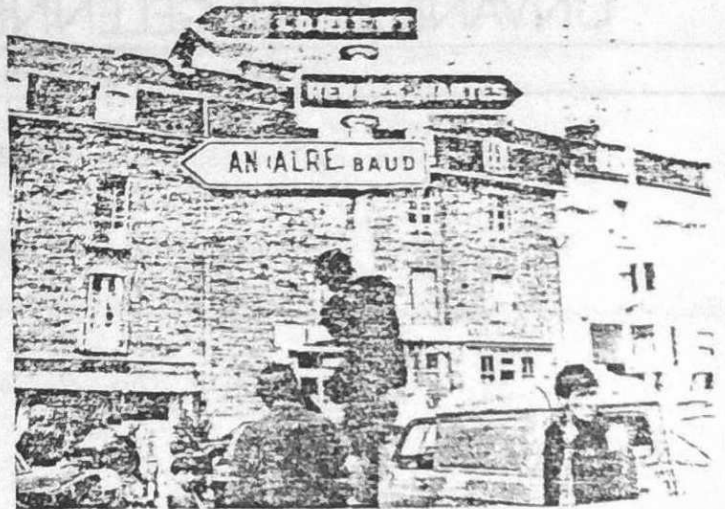
nous vous prions d'agréer, Madame la Présidente, l'expression de notre considération bretonne distinguée .

Pour l'Union des Enseignants de Breton  
le Président, Tugdual KALVEZ

# Deux cents manifestants samedi à Vannes



Un feu de St Jean bien particulier...



Moins salissante, la formule des lettres auto-collantes...

Vannes. À l'appel du Kenurzhiezh Sevenadurel Breizh (Comité breton du bureau européen pour les langues minorisées), regroupant depuis le mois d'avril 16 mouvements culturels bretons, une manifestation était organisée samedi à Vannes en soutien à Jil Killeveré, président de Skol an Emsav, dont le procès pour « dégradation et mutilation de panneaux de signalisation routière » doit avoir lieu au tribunal correctionnel de cette ville mercredi prochain 26 juin. Environ 200 manifestants ont défilé deux heures durant dans les rues de la ville, exigeant que la langue bretonne, Yezh ar Bro (langue du Pays) soit reconnue Yezh ofisiel (officielle).

Les faits reprochés à Jil Killeveré remontent à la journée du 13 juillet 1983, au cours de laquelle des panneaux routiers furent badigeonnés à la peinture ; action décidée et revendiquée par Skol an Emsav et reprise depuis par Stourm ar Brezhoneg. Objectif principal : « forcer » le gouvernement socialiste à réaliser concrètement les propos tenus par le candidat Mitterrand le 14 mars 1981 à Lorient : « Le temps est venu d'un statut des langues et cultures de France ».

En l'absence de coupables désignés, c'est donc le président de Skol an Emsav qui a été inculpé. Une procédure qui, paraît-il, est depuis peu caduque (abolition de la loi anti-casseurs)... Quoi qu'il en soit, ce procès a déjà fourni l'occasion aux militants bretonnants d'exprimer « ce qui n'est plus une demande, mais une exigence » selon les propos de Tugdual Calvez.

## Six députés socialistes cités au procès...

C'est pour ne pas nuire à Jil Killeveré le jour de sa confronta-

tion que le rassemblement a été avancé à samedi. L'intéressé était d'ailleurs présent et a pris la parole en premier, en breton évidemment, comme les orateurs suivants Hervé Ar Beg et Tugdual Calvez. Rappelant la double vocation du comité de « déléguer des représentants de mouvements culturels à Bruxelles, et de regrouper les énergies sur le terrain dans le cadre d'actions revendicatives », il a réprecisé ses 4 exigences principales : « l'officialisation de la langue bretonne, la promotion du breton et du gallo dans l'enseignement avec la mise en place d'une double filière, la création d'un service public de radio et de télévision autonomes, la réintégration administrative de la Loire-Atlantique en Bretagne ».

Il a aussi annoncé que sur les 13 témoins cités à son procès, 6 étaient des députés socialistes ayant repris en écho les propos de M. Mitterrand. A savoir si ceux-ci se présenteront à la barre... Enfin concernant l'action pour laquelle il est poursuivi, il a précisé qu'elle était « l'aggravation logique d'une suite d'actions menées depuis 1982 sans autre réponse qu'un silence méprisant de la part des autorités ».

## 230 000 F débloqués par le Conseil général des Côtes-du-Nord

Hervé Le Beg, qui pour sa part comparaitra prochainement à Morlaix en compagnie de Jean-Jacques Henry et Michel Corlay, inculpés comme lui de « recel de panneaux routiers » à la suite de la manifestation du 29 décembre, a communiqué les « dernières informations sur le feuilleton » : placés en effet sous contrôle judiciaire et condamnés à verser une caution de 10 000 F - « bien que les policiers n'aient rien trouvé chez nous et n'aient fondé leurs accusations qu'à partir de photos de la manifestation » - cette caution a été ramenée en appel à 1 500 F pour H. Ar Beg et 3 000 F pour M. Corlay. On attend la suite...

Enfin Tugdual Calvez, responsable de Stourm Ar Brezhoneg, a repris en substance les objectifs du Comité, et faisant remarquer qu'il y avait eu récemment 11 procès similaires sanctionnés par des

peines de prison avec sursis ou des amendes allant jusqu'à 5 000 F, il a commenté la décision du conseil général des Côtes du Nord de débloquer 230 000 F pour l'installation de panneaux bilingues sur deux routes départementales du Trégor, ainsi que l'évolution favorable du « CAPES en Breton » : « La lutte est difficile, mais commence à payer. C'est quotidiennement qu'il faut continuer à se battre ; il ne faut pas croire les promesses des hommes politiques, car ils ne donnent que ce qu'ils sont obligés de donner ».

La manifestation, qui a reçu le soutien du Front culturel progressiste breton, s'est achevée vers 17 h 15 sur les marches du palais de justice, où une longue caisse noire portant les inscriptions « Arched ebet evit ar yezh ! Brezhoneg yezh vroadel ! » (pas de cercueil pour la langue nationale - Breton langue nationale) a été symboliquement brûlé après avoir traversé la ville sur les épaules des manifestants.

L. Blanchard

24/6/1985

## Le comité breton dénonce le « conseil poudre aux yeux »

Stigmatisant la création prochaine d'un « Conseil des langues de France » à l'occasion du prochain Festival interceltique de Lorient, le Comité « K.S.B. » dénonce dans une motion « toute structure alibi composée de personnalités, aussi éminentes soient-elles » et se prononce pour « une assemblée véritablement représentative des associations et mouvements qui œuvrent effectivement sur le terrain pour la défense et la promotion des langues de France ». Le Comité redoute « qu'un conseil concocté dans les officines parisiennes ne serve de poudre aux yeux au moment où la situation des langues opprimées et minorisées par le jacobinisme français se trouve plus tragique que jamais ».